La souris d'eau

N° 21 Deuxième trimestre 2021

CONSEIL DE QUARTIER
MONTSOURIS-DAREAU

Journal trimestriel de la commission culture du Conseil de quartier Montsouris-Dareau

Supplique de l'arbre
« Laisse-moi vivre pour tempérer les climats et favoriser l'éclosion des fleurs.
Laisse-moi vivre pour arrêter les typhons et empêcher les vents de sable.
Laisse-moi vivre pour calmer les vents, pousser les nuages
et apporter la pluie qui véhicule la vie du monde.
Laisse-moi vivre pour empêcher les catastrophiques inondations qui tuent ».
Texte ancien d'un sage indochinois.

Edito

Un air de printemps souffle paisiblement sur la ville laissant pantois les canards du lac du parc Montsouris et autres oiseaux que les bruits de la ville n'atteignent plus.
C'est une nouvelle vie qui ne leur déplait pas.
La science pourtant les accompagne ici dans ce parc ; elle, égrène ses stations : la mire du sud, un médaillon en hommage à Arago, la station météorologique, le long d'un étroit périmètre autour du bâtiment dit « météo ». C'est le mariage hardi entre le végétal et le progrès. Le XIVème est ainsi : contrasté et curieux.
Tout peut résulter d'une dévotion sublimée (ex-couvent Impasse Reille) ; d'une idée ambitieuse (le futur GHU de l'hôpital Sainte Anne) ; d'une histoire laitière lointaine (la ferme Montsouris) ; d'une certaine idée de la protection des enfants (place des Droits-de-l'Enfant) ; de belles amitiés célèbres vécues dans notre quartier (G.Brassens et J.Brel) ; d'une action traditionnellement orientée vers les plus démunis qui se renouvelle avec l'installation très prochainement de « la bagagerie14 ».
Mosaïque parfois flamboyante, espaces d'antan préservés, lieux de science étoffés, témoignage d'amitiés célèbres hautes en couleur, l'âme du XIVème est constituée de toutes ces sources qui l'alimentent encore aujourd'hui et fait de lui un arrondissement où il fait bon vivre sous les ombrages d'un platane ou d'un ginkgo ou même d'un « petit bois » ; mais oui, il existe un « petit bois » dans notre quartier ! A vous de faire votre enquête !
Mylène Caillette rédactrice en chef.

Sommaire :

Edito : P.1
Arts : Les artistes du Méridien P. 2-4
Histoire : Lieux marqués par l'histoire scientifique récente P. 4-6
Histoire contemporaine : Evolution du GHU Ste Anne P.6
Place des Droits-de-l'Enfant P.7-8
Vie de quartier :
La bagagerie du 14éme : P. 8-9
Le budget participatif : P. 9-10
La Boite à archives : P. 12

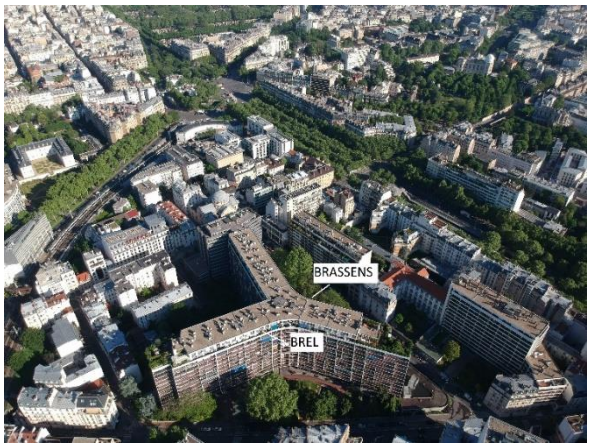
Arts

Les artistes du Méridien

Michel Haguenau, dont le dernier numéro de la Souris d'eau nous a longuement parlé, faisait partie de la commission « urbanisme ». Après avoir vainement cherché à obtenir de la mairie une salle pour nos réunions, nous avions pris l'habitude de nous retrouver chez les uns et chez les autres membres de la commission. Michel Haguenau, qui habitait au 7ème étage du Méridien, nous a donc reçu en 2016 chez lui. Le Méridien, entre la rue Dareau et la rue de la Tombe Issoire, tient son nom de sa position : il se situe en effet sur le méridien de Paris, et donc pratiquement (cf article suivant) sur la ligne qui joint l'Observatoire et la mire géodésique du parc Montsouris. Quelques temps avant la réunion chez Michel, j'avais lu quelques lignes sur la présence de Georges Brassens et Jacques Brel au Méridien. Je l'ai interrogé à ce sujet après la séance, mais il n'en savait guère plus. J'ai donc cherché à savoir ce qu'il en était…

La présence de Georges Brassens dans le 14e arrondissement remonte à 1939, date à laquelle il a séjourné rue d'Alésia, près de la caserne des pompiers, mais sa présence est surtout connue impasse Florimont, où il séjourne en 1944 chez Marcel et Jeanne Planche, qui l'accueillent pour lui éviter de repartir en Allemagne. Il était en effet en congé du STO (service du travail obligatoire) pour lequel il avait été réquisitionné contre son gré en 1943. Il restera une vingtaine d'années impasse Florimont. En 1966, Jeanne Planche, qui a perdu son mari l'année précédente, se remarie à 75 ans avec un certain Georges Sanjak, de 37 ans son cadet. Cela va pousser Brassens à quitter l'impasse Florimont. Il désapprouve en effet ce mariage de Jeanne avec cet autre Georges qu'il trouve peu recommandable.

A cette date, Brassens est au sommet de sa carrière et ses moyens lui ont permis d'acheter le moulin de Crespières en 1957. Mais, comme sa carrière se déroule à Paris, il cherche un nouveau logement dans la capitale. Pour ceux qui connaissent l'immeuble, on s'imagine mal le chanteur plutôt « anar » loger au Méridien dont la construction a commencé deux ans plus tôt! Pourtant, il loge dans cet immeuble à partir de 1966, dans un duplex au 12ème et dernier étage de l'escalier D. Sans doute a-t-il été attiré par la vue extraordinaire qu'il doit avoir sur Paris! Il est voisin de Raymond Peynet, le célèbre dessinateur des « amoureux ». On a prêté à leur relation l'origine des « amoureux des bancs publics », mais la date de création de cette chanson rend une telle hypothèse peu probable.



L'immeuble en « Y » du méridien
et les positions des appartements de Brassens et Brel.

Brel et Brassens au restaurant : Le Vaudésir ?

En ce qui le concerne, Jacques Brel, qui a plutôt demeuré jusqu'à présent sur la rive droite, vient d'emménager également tout en haut de l'immeuble, mais à l'escalier G. La relation entre les deux chanteurs remonte à 1953, date à laquelle Brassens encourage le producteur de Philips, Jacques Canetti, à engager Jacques Brel dont il va parrainer le début de carrière. A ses débuts, Brel chante plusieurs textes d'inspiration religieuse tels que la « prière païenne », ce qui poussera Brassens, pour qui la pratique des surnoms était une seconde nature, à le surnommer « l'abbé Brel ». Ce « baptême » a lieu en 1958 au cours d'un repas pendant lequel Pierre Nicolas, le contrebassiste de Brassens, insistera vraiment si lourdement sur l'« abbé » que Brel quittera la table, un peu énervé.

Il y avait déjà une belle estime entre les deux hommes, mais lorsqu'ils se retrouvent tous deux au Méridien, il se développe une profonde amitié. Ils se retrouvaient fréquemment autour d'un verre, accompagnés de l'écrivain René Fallet ou de leur ami commun Lino Ventura. Les deux compères déjeunaient régulièrement, tout en s'adonnant souvent à une partie de belote, au restaurant proche, le Vaudésir (41 rue Dareau), qui reste un endroit très apprécié des habitants du quartier (voir N°12 de « La souris d'eau »).

Un soir de leur séjour commun au Méridien, Brassens est venu avec l'écrivain René Fallet faire la fête chez Brel. Après quelques bouteilles, Brassens s'affale. Brel regarde l'autre convive : "On va le ramener chez lui." Brassens pesait alors 90 kg. À bout de bras, ils l'ont soutenu jusqu'à l'ascenseur, puis à travers le hall au rez-de-chaussée, puis dans le deuxième ascenseur. Epuisés, ils l'ont couché dans son lit. Alors, Brassens s'est relevé comme si de rien n'était : "On prendrait bien un petit dernier !". Il avait joué la comédie!

C'est durant leur séjour au Méridien qu'ils participeront à des entretiens à Europe 1 où ils échangeront sur les sujets les plus divers : l'amour, Dieu, la virilité, la mort… Dans cette période, Brassens sortira son 9e album (la « supplique ») et préparera le 10e (« misogynie à part »). C'est également en mai 1967 que Brel emmènera d'urgence Brassens en clinique pendant une crise de colique néphrétique. Raymond Devos viendra le distraire à la clinique avec un numéro utilisant un violon et cette phrase : « Regarde, Regarde, je t'ai apporté le violon qui guérit… qui gai rit! ».

Les deux chanteurs se découvrent des points communs, tels l'éducation stricte et catholique du côté maternel, ou encore le peu d'intérêt porté aux études à l'exception des cours de français. L'un comme l'autre, ils sont férus de littérature, de poésie et d'écriture. Ils échangent ainsi régulièrement sur leurs inspirations littéraires du moment. Brel admire la culture littéraire de Brassens ainsi que la qualité de son écriture. Sur ce point, ils ne sont pas toujours forcément d'accord, comme l'explique Serge Lama : "Lors d'un réveillon que nous avons passé ensemble, Brassens et moi, à parler de tout et donc, de Brel, Brassens m'a expliqué qu'un jour ils avaient eu, tous les deux, une prise de bec à propos de l'écriture. Brassens préférait la première période de Brel, avec des chansons très belles et très écrites. Après, à l'époque de ses succès, Brel eut une écriture plus brute. Il s'en était expliqué avec Brassens : « Moi, j'écris pour l'interprète! ». Brassens avait répondu : « Ce sont les textes qui sont importants, car les textes seuls resteront ». Tous les deux avaient raison. La chanson de Brel « Jef » n'est pas une chanson à l'écriture parfaite, mais les mots sonnent et l'écriture est magique.

Et puis, Brassens va quitter le Méridien en 1969, et même le 14e d'ailleurs, pour résider dans le 15e, villa Santos Dumont, logement qui restera définitivement le sien, non loin du parc qui porte son nom.

Quelques années plus tard, Brel fera le tour du monde, puis s'installera aux Iles Marquises. Ils se reverront une dernière fois en 1977 chez Lino Ventura. Lorsqu'ils arrivent, Brel dit à sa compagne Maddly : « *On va marcher vers lui. Regarde bien. Il va se dresser comme un ours* ».

Pour finir, deux citations de Brel sur son ami Brassens :

« Je crois que c'est un péché mortel de ne pas écouter Brassens. On peut ne pas l'aimer, on ne peut pas ne pas l'essayer ».

« J'insiste sur le sourire de Brassens qui est le plus beau sourire d'homme que je connaisse, d'ailleurs ».

Guy Bonnet, habitant du XIVème, quartier Montsouris-Dareau.

Quelques références :

1/ Site de l'association « L'amandier ». http://amandier25.com/

2/ Site de m'association « Auprès de son arbre » http://www.aupresdesonarbre.com/

3/ http://parlesroutesduprintemps.blogspot.com/2013/07/labbe-brel.html

Histoire

Lieux marqués par l'histoire scientifique récente

Au point culminant de la rive gauche de Paris (78 mètres), à l'intérieur du Parc Montsouris, entre la station du RER et la rue Nansouty, dans un rayon de moins de cent mètres se trouvent plusieurs édifices historiques dignes d'intérêt.

Par ordre chronologique croissant, on peut noter :

1/ La mire du Sud : Une stèle édifiée sous Napoléon Ier, matérialise approximativement l'emplacement du méridien de Paris. En effet, le méridien de Paris traverse le parc Montsouris du nord au sud. Achevée en 1806, cette œuvre de Vaudoyer, haute de quatre mètres, est appelée la « Mire du Sud », ou « Mire de l'Observatoire », car elle était placée à l'origine dans le jardin de l'Observatoire de Paris. Sur la stèle, désormais classée, on peut lire l'inscription suivante : « DU REGNE DE le nom de Napoléon a été gratté MIRE DE L'OBSERVATOIREMDCCCVI ».

On peut noter que la Mire du Sud n'est pas exactement sur la ligne du méridien de Paris. La raison en est que la mire ne servait pas à matérialiser précisément le méridien de Paris mais à calibrer l'alignement nord-sud d'instruments de l'Observatoire de Paris. Ces instruments n'étaient pas placés exactement sur le méridien mais installés dans l'aile est de L'Observatoire de Paris en conséquence, la mire a été installée dans le parc Montsouris en tenant compte de ce décalage.

Ceci explique aussi que les médaillons inscrits dans la chaussée en hommage à Arago (1786-1853) pour la célébration du bicentenaire de sa naissance soient également situés à l'écart de quelques dizaines de mètres de cette ligne en respectant rigoureusement l'emplacement du méridien de Paris. Entré à l'Observatoire de Paris en 1807, Arago en est resté directeur jusqu'à sa mort.

On notera avec intérêt que l'Observatoire était placé sous la juridiction de l'Institut de mécanique céleste et de calcul des éphémérides.

Médaillon de l'Hommage à Arago matérialisant le méridien de Paris, au parc Montsouris.

A l'occasion du bicentenaire de la naissance de François Arago, un concours en hommage à Arago a été lancé. C'est Jan Dibbets, artiste néerlandais né à Amsterdam en 1941, qui l'a remporté et cent trente-cinq petits médaillons ont été placés entre 1989 et 1994 le long du méridien de Paris par l'artiste, dont dix-neuf dans le parc entre l'avenue Reille et le boulevard Jourdan.

2/ La Station météorologique : En 1872 fut fondé l'observatoire météorologique de Montsouris par Charles Sainte-Claire Deville et Emilien Renou. En 1896, l'observatoire de la tour Saint-Jacques lui fut affecté. En 1947, une tour de relevé a été construite à l'intérieur du Parc Montsouris..
Cette station enregistre sans interruption les paramètres météorologiques depuis avril 1872, ce qui constitue l'une des plus anciennes bases de données complètes disponibles en France sur le climat. En 2022 cette station fêtera ses cent cinquantenaires.
Ces mesures sont relayées par la tour qui domine le parc, à l'abri des arbres environnants.
Depuis l'abandon du palais Bardo, des locaux ont été construits et mis à la disposition du personnel en 1973. Cette station enregistre sans interruption les paramètres météorologiques depuis avril 1872, ce qui constitue l'une des plus anciennes bases de données complètes disponibles en France sur le climat.
Depuis 2011, le personnel de ce centre moderne, qui réalise la prévision pour Paris et la petite couronne, a déménagé au nouveau siège de Saint-Mandé. Les capteurs, qui font la particularité du site de Montsouris, restent cependant sur place, leurs données seront recueillies à distance.
On peut voir le type de mesures effectuées en temps réel sur le lien:
https://www.infoclimat.fr/observations-meteo/temps-reel/paris-montsouris/07156.html

3/ Le palais du Bardo : Les plus anciens se souviennent du palais du Bardo qui dominait la partie ouest du parc Montsouris
Cet édifice reproduisait à une échelle réduite une partie de la résidence d'été du Bey de Tunis. Il fut conçu par l'architecte Alfred Chapon pour représenter la Tunisie à l'Exposition universelle de 1867. Racheté à Jules Lesseps par la Ville de Paris en 1868, il fut remonté par l'architecte Gabriel Davioud en 1869 dans la partie sud du parc. Les ouvriers mirent quatre mois pour l'installer au point le plus haut du parc.
Prévu à l'origine pour abriter le personnel de l'Observatoire chargé de l'étude et du climat parisien, il eut à souffrir du siège de Paris en 1870 puis de la Commune en 1871.
Après restauration, on le transforma pour en faire un observatoire météorologique. Puis il fut doté d'un service consacré à l'étude des eaux et des cimetières de Paris. À partir de 1893, il abrita également un service des analyses chimiques et bactériologiques de l'air de la capitale.

En 1974, il fut définitivement évacué et laissé à l'abandon. Se dégradant rapidement, et nécessitant une restauration, il fut racheté pour une somme symbolique par le gouvernement tunisien qui se chargea de le rénover. Il était aussi inscrit à l'inventaire des Monuments historiques et était en cours de réhabilitation. La mairie de Paris venait d'affecter 15 millions de francs pour restaurer ce monument original quand il brûla entièrement le 5 mars 1997.

Ce palais aujourd'hui détruit apparut dans le film d'Agnès Varda « Cléo de 5 à 7 ».
Le film tourné en 1962 montre l'héroïne, Corinne Marchand, passer en taxi devant l'escalier des Artistes et suivre l'avenue René Coty qui apparaît comme un simple trottoir sans la végétation actuelle ni les habitations qui la bordent aujourd'hui à l'est. L'héroïne entre en taxi dans le parc et passe devant le Palais du Bardo.

« Cléo de 5 à 7 » a bénéficié d'une musique de Michel Legrand et a révélé Agnès Varda au grand public. Elle a reçu le César d'honneur en 2001 et la Palme d'honneur à Cannes en 2015 puis l'Oscar d'honneur en 2017 pour l'ensemble de son œuvre.
Liens "Cléo de 5 à 7" :
Taxi scene from "Cleo from 5 to 7" - YouTube
https://www.youtube.com/watch?v=0_vLFVCFptU

4/ Bâtiment dit météo : Ce bâtiment a été construit en 1973. Il est situé à un des emplacements les plus somptueux du 14ème arrondissement et bénéficie d'une vue sur la grande pelouse allant jusqu'à l'avenue René Coty et d'une proximité d'accès par Tramway, RER et autobus. Après l'incendie du palais du Bardo le 5 mars 1991, ses bureaux ont été mis à la disposition du personnel administratif de Météo France. Lorsque Météo France a libéré ce local le 14 décembre 2011 pour s'installer à Saint Mandé, les locaux ont été réaffectés et y sont installés actuellement :

-Le Service des Arbres qui gère tous les arbres du sud de Paris : 5, 6, 7, 13, 14 15 et16ème arrondissements. L'arboretum du Parc Montsouris est particulièrement bien entretenu et fait le bonheur des promeneurs.
-La Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) y est installée. Elle a déclaré y installer le centre administratif et postal d'Ile de France..

Un vœu a été voté en 2018 par le Conseil de quartier et présenté au Conseil d'Arrondissement demandant que le bâtiment dit météo soit remis à la disposition des habitants. La crise sanitaire et la campagne électorale ont conduit à remettre à plus tard cette décision. Le Conseil de quartier a déposé une demande d'investissement au budget participatif 2021 proposant d'ouvrir ce bâtiment au public et d'en faire une Maison de la Nature et de la Biodiversité.

François Cantegreil membre du CDQ.

Evolution du GHU Sainte-Anne

Le GHU Sainte-Anne (groupe hospitalier universitaire) a été créé en janvier 2019 après regroupement de l'Hôpital Sainte Anne avec deux autres centres psychiatriques qui assuraient aussi la prise en charge de patients parisiens en souffrance psychique : l'hôpital Maison blanche et l'Hôpital de Perray-Vaucluse (dont les sièges sont historiquement basés en périphérie). Le GHU Paris a pour objectifs de soigner les troubles psychiatriques, les affections du système nerveux, les addictions et de développer la recherche et la formation du personnel médical (Internes et infirmiers). Le pôle « Neurosciences adultes » du site Sainte Anne est affilié à la Faculté de Médecine de l'Université de Paris qui inclut également les Hôpitaux Cochin, Necker et l'HEGP.

Le projet « Neuro Sainte Anne » porte sur la création d'un nouvel édifice hospitalier. Celui-ci doit accueillir le pôle des neurosciences du Groupe hospitalier universitaire (GHU) de Paris psychiatrie & neurosciences.

Le nouveau bâtiment sera construit sur l'emplacement des bâtiments anciens (Broca et Janet) qui vont être démolis après désamiantage, en cours.

Ces derniers sont situés à l'angle des rues Broussais et d'Alésia. Le nouveau bâtiment représentera une surface de 15.500 m2 et sera réparti sur 6 niveaux (sous-sol, rez-de-chaussée et 4 étages). Il accueillera l'ensemble des activités en médecine et chirurgie dans le domaine des Neurosciences (AVC, anévrismes, parkinson, épilepsie, neurochirurgie, imagerie…). Des activités de recherche clinique et d'enseignement y sont également prévues. Le nouveau bâtiment comportera 135 lits, ce qui augmentera la capacité d'accueil de 32 lits. L'enjeu est de répondre aux besoins grandissants de la filière neurologique sur le territoire et de rendre la prise en charge plus accueillante. Le Pr Meder, Chef du pôle Neurosciences, décrit le projet : *« Nous proposons une architecture urbaine en harmonie avec un lieu chargé d'histoire, une architecture contemporaine qui réaffirme la présence d'un pôle d'excellence pour les activités neurosciences de demain ».*

Le bâtiment sera construit en briques claires dans l'enceinte actuelle de l'Hôpital, côté rue d'Alésia. Le toit-terrasse du dernier étage sera végétalisé. L'aménagement de la place de parking située à l'extérieur ainsi que celui du trottoir est en cours de discussion avec la Mairie. Il est prévu, entre autres, que des arbres seront plantés sur la rue d'Alésia.

La fin des travaux est prévue pour 2023.

Joëlle Nafziger membre du CDQ.

Place des Droits-de-l'Enfant
Rendez-vous d'échanges du 17 mars 2021 entre Carine Petit, et ses adjoints et des représentants des conseils de quartier Jean Moulin-Porte d'Orléans, Montsouris-Dareau et Mouton-Duvernet.

Depuis de nombreux mois des conseillers et habitants des trois quartiers concernés par la Place des Droits-de-l'Enfant s'inquiètent du fait que la mairie a délégué à une association, les Hyper Voisins, le soin de réaménager cette place et de l'animer, sans que les conseils de quartier ne soient informés du projet et consultés sur celui-ci.
Carine Petit explique que la mairie tente, depuis quelques temps, de nouvelles expériences pour l'aménagement de la ville en déléguant sa maîtrise d'ouvrage. C'est le cas pour le réaménagement de la Place des Droits de l'Enfant où l'association, les Hyper Voisins de Patrick Bernard, est devenu Maître d'Ouvrage Délégué et a bénéficié d'une subvention de 196000€ pour étudier, réaliser et animer (?) la Place des Droits-de-l'Enfant. Ceci ayant été décidé dans le cadre du projet général de la ville de Paris « Paris aux piétons ». A ce jour une dépense de 8000€ a été comptabilisée pour faire travailler un cabinet d'architecte paysagiste.
Carine Petit indique que le projet n'est pas abouti et qu'une restitution de la concertation lancée en 2019 sera faite avec une présentation des premières pistes du projet d'aménagement.
Pour ce faire une réunion publique sera organisée avec les conseils de quartier, les riverains, l'association les Hyper Voisins et la mairie. La mairie communiquera sur ce sujet en distribuant dans les boites aux lettres, avant l'été 2021, un document écrit sur l'état des lieux du projet. Elle demande à ce que toutes les parties se concertent et interviennent sur le sujet sans polémique.

La mairie indique que le projet en l'état prévoit une mise en place de jardinières et d'un pavage enherbé ainsi que la fermeture de la traversée Tombe Issoire-Sarrette pour donner plus d'espace aux piétons. Ce dernier point doit être étudié dans le cadre du plan de circulation et de la mise en sens unique de la rue d'Alésia

Projet d'architecte

La question de la responsabilité a été posée. Qui est responsable si un passant glisse sur un pavage mouillé ? La ville, l'association des Hyper Voisins ? Nécessité d'une définition claire des responsabilités et du cahier des charges de cette délégation.
Qui décidera des animations de la Place ? Carine Petit indique que les Hyper Voisins feront des propositions mais c'est la mairie qui supervisera et tranchera pour les animations de la Place. De ce fait les conseils de quartier pourront aussi faire des propositions.

Dernière information de la mairie :

« Le document de boitage co-construit avec les Conseils de quartier et les hyper voisins partira prochainement en impression pour être reçu aux alentours du 17 juin chez les habitants. Les informations relatives à la restitution concertation seront indiquées dans ce document. »
« Fruit d'une volonté partagée, le ***projet de la Place des Droits-de-l'Enfant*** *avance avec comme objectif l'appropriation de ce dernier par les habitant.e.s. Un groupe de travail composé des membres du comité d'animation Mouton Duvernet, Jean Moulin Porte d'Orléans , Montsouris-Dareau, des Hyper Voisins et de la mairie du 14e a travaillé sur le document ci-joint qui sera boité dans vos quartiers pour expliquer la démarche et vous inviter à venir participer à la future concertation.*
Rendez-vous sur la place des droits-de-l'enfant du jeudi 24 au dimanche 27 juin de 16h à 20h.
Bruno Becker membre du CDQ.

Vie de quartier

La Ferme Montsouris.

Les travaux de la Ferme Montsouris, qui devaient être terminés en mars 2021, ne sont toujours pas terminés. Suite à la demande de la commission Ferme Montsouris de faire une visite des lieux, la mairie ne sait pas encore quand organiser cette visite avant la passation à Circus Next, qui devra organiser ses propres travaux par la suite. Une information plus détaillée sera faite dans le prochain numéro de la Souris d'Eau.

La bagagerie du 14ème

Elle était tant attendue ! Elle est maintenant ouverte et fonctionne depuis la mi-avril.

Le principe d'une bagagerie est d'offrir aux sans-abris un lieu d'accueil, deux fois par jour, et un local sûr pour y laisser leurs affaires dans la durée, leur permettant ainsi d'avoir des activités de journée.
C'est un projet ancien dans notre arrondissement, une sorte de serpent de mer et beaucoup doutaient qu'il finisse par voir le jour.
Initié par le Conseil de quartier Mouton-Duvernet, qui avait fait voter un budget participatif par de nombreux habitants du 14ème, soutenu par le Conseil de quartier Montsouris-Dareau, et bien sûr par la mairie du 14ème, le projet s'est enfin concrétisé par la création en 2019 de l'Association Bagagerie Solidaire 14, qui mène le projet.

L'Association a bénéficié des aides financières importantes de la mairie de Paris et de plusieurs fonds privés, ainsi que de donateurs particuliers, et s'appuie sur l'expérience de la bagagerie Antigel du 15ème pour le démarrage.
La bagagerie a ouvert dans un local temporaire, au sein du village Reille, en attendant l'aboutissement de la rénovation du pavillon Troubadour, dans la ferme Montsouris, sa destination définitive.
Ce projet, actuellement en phase d'instruction du permis de construire se terminera en 2022.*

Le local temporaire a été rendu propre et agréable pour les usagers, tout en respectant le jardin et les petits bâtiments constituant la laverie et la buanderie du couvent.
L'appel aux bénévoles a été un incroyable succès, puisque plus de quarante personnes se sont portées volontaires et assurent déjà par roulement les trois permanences par semaine, matin et soir.
Les utilisateurs sans-abri arrivent de façon progressive, adressés par les Associations qui les suivent et avec lesquelles la Bagagerie a passé des conventions. La pandémie ralentit tout, même dans ce domaine de la solidarité d'urgence !
Si vous voulez aider les sans-abris, et si vous ne pouvez pas consacrer du temps comme bénévole dans les permanences, vous pouvez aussi aider financièrement l'Association**.
Enfin si vous connaissez des personnes sans-abris, vous pouvez leur parler de la bagagerie, et leur recommander de rentrer en contact avec les Associations qui assurent le suivi et la domiciliation (Secours Catholique, Montparnasse Rencontre), et qui pourront les adresser à la bagagerie.
Cette nouvelle initiative des habitants est dans la droite ligne de la tradition de solidarité de l'arrondissement, qui avait été rappelée dans un précédent numéro de « La souris d'eau ».
** Nous présenterons plus en détail le projet du pavillon Troubadour dans un prochain numéro.*
***Bagagerie Solidaire 14, 22 rue Deparcieux, 75014 Paris- reçu fiscal.*
Patrice Ferrault conseiller de quartier et trésorier de l'association Bagagerie Solidaire 14.

Projets déposés au budget participatif 2021

La Commission Budget participatif a recensé les différents projets concernant le quartier Montsouris-Dareau déposés, soit dans le cadre du Budget du 14è arrondissement, soit dans le cadre du Budget de « Tout Paris ».

I-PARIS 14è,
Concernant le quartier Montsouris-Dareau
Transport:
-Accessibilité 100% aux bus 88, 62, navette (Commission du Handicap, CLH14-
Accessibilité entrée dans Paris : feux sonores et signalisation « Danger tram » Station Cité Universitaire (Commission du Handicap : CLH14)
Sport
-Terrains de sport et de loisirs plein air ouverts à tous à la Cité Internationale (particulier)
-Accessibilité aux personnes en situation de handicap des installations sportives (CLH14 et office du mouvement sportif : OMS14)
Santé

-Bâtissons ensemble notre Maison de Santé : 92, rue Tombe Issoire (Hyper-Voisins)
-Toilettes accessibles pour tous au parc Montsouris (Conseil de quartier)
-Antenne médicale ouverte sur le quartier : 17, Boulevard Jourdan (Conseil de quartier)

Propreté

-Plan de relance du tri dans le parc de la Cité Universitaire (particulier)

Prévention et sécurité

-Ralentisseurs dans la rue Amiral Mouchez (particulier)

Environnement

-Maison de la Nature et de la Biodiversité : bâtiment Météo, parc Montsouris (CDQ)
-Paris action climat : audit des bâtiments par thermographie (particulier+ association)
-Un jardin public derrière l'Ecole Nationale Supérieure, Bd Jourdan (particulier)

Education et jeunesse

- Les Droits de l'Enfant sur la place des Droits-de-l'Enfant (particulier)
-100% classes interactives dans le 14è : vidéoprojecteurs interactifs (Association Ensemble pour le 14è)
-100% classes connectées : accès internet pour ordinateurs et tablettes (Association Ensemble pour le 14è)

Culture et patrimoine

-Aménager l'Espace culturel de la Sirène de Paris, rue Dareau (la Sirène, Orchestre d'harmonie de Paris)
-Œuvre en hommage à Alice Milliat, plaque gravée (particulier)
-Inaugurer la place du carrefour Tombe Issoire/ Av. René Coty au nom de Claire Bretecher (particulier)

Cadre de vie

-Faisons dialoguer fleurs et peintures, embellissement rue St Yves (particulier)
-Embellissement rue de la Tombe Issoire : de rue St Jacques à av. René Coty (particulier)

II- TOUT PARIS

Solidarité et cohésion sociale

-Solidarité aux saveurs Libanaises, alimentation-échanges, rue de la Cité Universitaire, lutte anti-gaspillage (Association)

Cadre de vie

-Pour embellir la rue St Yves (particulier)

Environnement

-Création d'une ferme urbaine pédagogique au parc Montsouris (particulier)
-Après l'étude de la recevabilité qui a eu lieu au mois de mars, nous sommes dans les périodes de l'acceptabilité et de la faisabilité jusqu'à la mi-juin. Du 21 juin au 21 juillet aura lieu la remise des résultats à une Commission « ad hoc », composée de membres de la mairie du 14è, de l'Hôtel de Ville et de deux représentants de chaque CDQ. Le vote des habitants aura lieu en septembre.

Joëlle Nafziger Commission Budget participatif, CDQ Montsouris-Dareau.

La boite à archives

Rue des Artistes 1920-2020

Suzy a ouvert sa boite à archives et retrouvé cette vieille photo.
Reconnaissez-vous et savez-vous situer ce lieu du 14e ? Ecrivez à Suzy pour lui soumettre vos propositions.

Réponse dans notre prochain numéro.

Rédactrice en chef : Mylène Caillette
Mise en page et photos : Patrick Fravallo Dessins : Baptiste Fravallo.
Personnes ayant participé à ce numéro :
Joëlle Nafziger, Guy Bonnet, François Cantegreil, Bruno Becker, Patrice Ferrault, Patrick et Baptiste Fravallo.
Retrouvez aussi *« La souris d'eau »* sur le site de la Mairie du 14e : mairie14.paris.fr.
Lien pour consulter les comptes rendus des plénières :
https://www.mairie14.paris.fr/mes-demarches/vie-quotidienne-et-demarches/test/le-conseil-de-quartier-montsouris-dareau-225#comptes-rendus
Notre compte Facebook : cdq.montsourisdareau.1 Twitter :@CQMontsouris

CONSEIL DE QUARTIER
MONTSOURIS-DAREAU